

## Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 septembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (84)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 septembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15374>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 septembre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

# Description

Résumé Godin informe Cantagrel qu'au moment où il a terminé la lettre jointe à son courrier [à Victor Considerant du 16 septembre 1853], on lui communique le journal *L'Indépendance belge* qui publie des lettres signées Hennequin dans lesquelles est exposée « une morale aussi sévère qu'inattendue ». Il explique à Cantagrel qu'en conséquence, il n'a pas le temps d'ajouter à sa lettre la copie promise des « révélations », joint seulement la fin de son « entretien » avant son départ à Bruxelles, « et je vous ajoute que tout ce que la révélation m'a dit lorsqu'elle a voulu me faire l'interprète de dieu sur la terre a pour but de me faire enseigner la poligamie (sic) et la liberté des passions ». Godin met cette révélation en relation avec les lettres imputées à Hennequin et exprime sa crainte qu'elle ne soit qu'une étrange mystification.

Notes

- Lieu de destination de la lettre : d'après le texte de la lettre à Victor Considerant du 16 septembre 1853.
- Lieu de destination de la lettre : d'après le texte de la lettre à Victor Considerant du 16 septembre 1853. € L'avocat fouriériste Victor Hennequin (1816-1854) est, comme Godin, initié en 1853 au spiritisme pendant une séance de table tournante organisée au siège de l'École sociétaire, au 2 rue de Beaune à Paris (voir Bernard Desmars, « Hennequin, Victor (Antoine) », *Dictionnaire biographique du fourierisme*, notice mise en ligne le 1er novembre 2023. [En ligne : <http://www.charlesfourier.fr/spip.php?article2545#>, consulté le 25 avril 2025]) Le 15 septembre, le journal *L'Indépendance belge* publie une lettre de Victor Hennequin dans laquelle ce dernier déclare être le médium d'une voix qu'il appelle « l'âme de la terre », qui lui a inspiré un livre intitulé *Sauvons le genre humain* (Paris, Dentu, 1853), ouvrage qui contient « une morale aussi sévère qu'inattendue » (voir en ligne : <https://www.retronews.fr/journal/lindependance-belge/15-septembre-1853/3/f13dbc0f-0fb4-4d59-93e0-13157cc0665e>, consulté le 25 avril 2025).

Support Le nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

# Mots-clés

[Articles de périodiques, Spiritisme](#)

Personnes citées [Hennequin, Victor \(1816-1854\)](#)

Œuvres citées *L'Indépendance belge*, 15 septembre 1853. [En ligne :

<https://www.retronews.fr/journal/lindependance-belge/15-septembre-1853/3/f13dbc0f-0fb4-4d59-93e0-13157cc0665e>, consulté le 25 avril 2025]

Lieux cités [Bruxelles \(Belgique\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2025

---

80

je m'empresse de le faire pour attirer votre attention  
sur cette lettre car j'ignore le regret de ne plus  
peut-être croire que ce soit vous qui ait produit  
les préoccupations dont je suis le témoin et il  
me paraît nécessaire d'attirer votre attention qu'en  
intelliger une comme la votre ne soit pas dans  
connaitre des choses qui me paraissent avoir un  
caractère dérangeant de particulier et si nouveau  
que la communication me paraît nécessaire pour vous  
en raison de l'intérêt que vous pourrez lui accorder  
mais surtout pour moi qui serais heureux de je pourrais  
obtenir de vous le motif de l'origine dont je me suis  
imposé de la prudence.

je vous ai exposé les faits je veux pour une  
autre lettre mes appréciations et j'espère que votre  
réponse me permettra bientôt de le faire

Menez l'assurance de mon amitié

a Cantagrel

le 16 juillet 1833

mon cher ami  
J'arrive justement à la lettre que vous avez écrite dans  
ce fil à ce moment où on m'apportait la presse  
pour me faire lire les lettres qui ont paru dans  
la signature de Bonaparte dans l'indépendance  
belge il y est dit qu'il a pour mission d'enseigner  
l'ordre une morale aussi élevée qu'individuelle  
je ne puis en présenter de telles lettres retarder l'envoi  
de cette lettre même qui ne pourrait partie que  
demain si je vous donnais l'expédition de relations  
que je vous promets je vous remets seulement ce  
Brisson le fin de mon entretien avant mon  
départ pour Bruxelles et je vous ajoute que  
tout ce que la relation me dit lorsquelle a voulu  
me faire l'interprétation sur la base à pour  
but de me faire enseigner le polygamie et  
la liberté des passions je crois que les lettres imputées  
à Bonaparte nous ouvrent les yeux mais je  
crois bien qu'il n'y ait dans tout cela une  
étrange mistification

Votre assuré Diderot